

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 12 (2010)
Heft: 5

Artikel: Sous une seule et même bannière
Autor: Aschwanden, Sergei
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sous une seule et même bannière

Education physique, sport scolaire, sport d'élite: est-il possible de créer une entité commune?

Ayant baigné durant 18 ans dans le sport de haut niveau, étant un passionné de sport en général, aujourd'hui de retour sur les bancs d'école à l'Université de Lausanne en sciences de l'éducation physique et du sport, je me suis souvent demandé s'il était possible de réunir les différentes approches du «sport» en une entité qui donnerait à notre jeunesse une base idéale pour leur bien-être quotidien mais également scolaire et éducatif.

Cette base servirait non seulement les desseins d'un enfant qui désire se lancer dans le sport de compétition et devenir un jour un grand champion, mais elle serait aussi utile à l'enfant qui veut tout simplement pratiquer un sport pour son plaisir. Ce dernier prendrait ainsi conscience des bienfaits de la pratique sportive à court, moyen et long termes. En construisant cette entité, nous pourrions envisager l'avenir de nos jeunes avec sérénité et assurerions leur santé.

On parle régulièrement des problèmes d'obésité de nos jeunes, de leur manque d'activités et/ou de motivation à vouloir «se bouger» ou encore de leur comportement de plus en plus violent. On coule nos villes sous le béton, réduisant ainsi les possibilités des enfants de jouer en toute sécurité, et on a même émis l'idée de supprimer une période de gymnastique dans le programme scolaire.

A la lueur de ce qui précède, il me semble donc nécessaire de repositionner le «sport» au sein dans notre société. Les jeunes doivent pouvoir se mouvoir à longueur de journée. Un des moyens d'atteindre cet objectif est d'accorder au sport le même statut que les autres branches (français, mathématiques, économie, etc.) dans l'environnement scolaire, un domaine qui, je le rappelle, permet à un Suisse sur 80 de gagner sa vie et qui a généré un chiffre d'affaire de 15 milliards de francs en 2005. En obligeant nos enfants à faire des devoirs de gymnastique, ils seraient automatiquement confrontés à cette matière et seraient bien plus assidus. Les expériences que j'ai faites en ma qualité de parrain de «l'école bouge», un projet qui soutient les enfants faisant du sport, et de moniteur de judo pour le projet «Equité» à Lausanne, où cette discipline est intégrée dans le cursus de l'école, le confirment. Le sport améliore les résultats scolaires.

D'autre part: la Suisse est un pays à la pointe de l'économie et de la technologie; nous possédons des universités réputées dans le monde entier. Dans le domaine du sport, nos infrastructures et le système Jeunesse+Sport sont performants. En revanche, on délaissé le sport d'élite, une vitrine importante de notre pays. Pourquoi? Cette question, je me la suis souvent posée au cours de ma carrière et bien plus encore depuis que celle-ci est terminée, lorsque je suis confronté à des enfants qui désirent devenir sportif d'élite ou à leurs parents. Certains pensent encore que le sport, «ce n'est pas vraiment un métier». Que faut-il faire pour modifier cette image? Nous lancer, nous autres sportifs, dans la politique pour mieux nous faire entendre?

N'ayant pas encore trouvé de réponses à ces questions, je reste tout de même persuadé d'une chose: il est temps de tout mettre en œuvre pour garantir une belle et bonne santé à nos jeunes. Car il est scientifiquement prouvé que le sport est primordial pour pouvoir vivre longtemps et en pleine forme. Sans oublier que l'activité physique est bénéfique pour les performances intellectuelles chez les petits comme chez les grands! Le sport en général et le sport de compétition m'ont énormément aidé dans ma vie et m'aident aujourd'hui encore. J'ai appris à gérer des situations de stress extrêmes, à fixer des objectifs et bien planifier pour pouvoir les atteindre. J'ai appris des valeurs telles que la discipline, la volonté, la patience, le courage, le respect, la persévérance, l'amitié, l'honnêteté, la joie et le bonheur de pouvoir faire ce que j'aime.

Comme le disait Martin Luther King: «I have a dream». Mon rêve est qu'un jour notre pays ait un système sportif qui permette à chacun de trouver son épanouissement sportif personnel grâce à des structures stables et efficaces! ■

Sergei Aschwanden a été professionnel de judo pendant 18 ans. Deux fois titré aux Européens (2000 et 2003), médaillé de bronze aux Mondiaux de Munich en 2001, puis d'argent à ceux d'Osaka en 2003, troisième aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, il a décidé en 2009 de réorienter sa carrière et mène actuellement des études en sport à l'Université à Lausanne. En parallèle, Sergei Aschwanden est directeur technique du Judo club Mikami à Lausanne et enseigne cette discipline aux écoliers dans le cadre du projet «Equité» de la Ville de Lausanne.

Contact: info@sergei.ch

Photo: Ueli Känzig

